

des Princes &c. Juillet 1705. 23

des vôtres , & à lui procurer le repos & la sûreté qu'elle ne peut tenir que d'un protecteur aussi puissant que vous.

Vous pouvez , SIRE , lui donner mieux qu'elle ne vous donne ; Si vous êtes obligé de la depouiller ; si cette guerre cruelle , que Dieu permet dans sa colere , pour punir les pechez du monde , pour arrêter les torrens d'iniquité , qui inondent toute la terre ; Si cette guerre ; dis-je , vous force de prendre l'or du Sanctuaire ; ( ce que vous ne ferez ni sans nécessité ni sans douleur , ) vous pouvez lui faire trouver d'autres ornemens plus précieux & plus agreables à Dieu ; en nous aidant , par vôte autorité ; à lui former des Ministres dignes de lui ; Nous protegeant toujours pour éloigner du Sanctuaire , ceux qui seroient capables de le profaner , ne permettant jamais qu'on nous lie les mains , quand nous ne les faisons servir , qu'à empêcher que l'abomination de la desolation n'entre ou ne demeure dans le lieu saint : Nous laissant en un mot le libre exercice de la jurisdiction sacrée que nous tenons de J. C. & qui est le seul bien inalienable dont il nous a chargés.

C'est , SIRE , ce que nous demandons à V. M. avec beaucoup plus d'ardeur , que la conservation de nos biens temporels , & ce qui attirera de plus en plus la protection de Dieu sur vos armes. Plus vous defendrez son Sanctuaire , plus il defendra vôte Royaume , & ceux que sa Providence ( malgré les vains projets & les efforts des hommes , ) a mis dans vôte Maison Royale. Dieu seul a toutes les Couronnes dans ses mains ; il peut seul les conserver à qui il les a données ; il se joue des peuples & des Nations entières , les Puissances de la terre & celles de l'enfer , ont  
beau